

Chronique religieuse : 1^{er} - 7 mars 2017

« Dieu existe, je l'ai rencontré »

Par Robert Campeau, prêtre

Ce titre entre guillemets est celui d'un livre écrit par André Frossard, journaliste français, dans lequel il témoigne de sa conversion au catholicisme. Il avait été « élevé dans un agnosticisme parfait, celui où la question de l'existence de Dieu ne se pose même plus ». C'est à l'âge de 20 ans, le 8 juillet 1935, qu'il adopte la [religion catholique](#). Tout un cheminement de foi s'en est suivi qui lui a permis de découvrir la présence de Dieu dans sa vie.

Plus d'un adulte m'ont confié avoir expérimenté dans leur vie la présence de Dieu. Certains comme enfant à l'occasion de leur première communion, par exemple, d'autres à l'occasion d'un événement important ou d'un incident difficile à prendre comme la perte d'un être cher. À ce sujet, le pape François, dans son message en vue des XXXI^e Journées mondiales de la jeunesse, raconte une rencontre bouleversante de Dieu dans sa vie : « Lorsque j'avais 17 ans, un jour où je devais sortir avec mes amis, j'ai décidé de me recueillir d'abord dans une église. Une fois à l'intérieur, j'ai trouvé un prêtre qui m'a inspiré une confiance particulière et j'ai senti le besoin d'ouvrir mon cœur dans la confession. Cette rencontre a changé ma vie! » Il ajoute tout aussitôt : « J'ai découvert que lorsque que nous ouvrons nos cœurs avec humilité et transparence, nous pouvons contempler de façon bien concrète la miséricorde de Dieu. »

Dieu a un ardent désir de nous rencontrer personnellement chacun de nous, de nous manifester sa présence aimante. Ce qui fait obstacle à cette possibilité chez un grand nombre de catholiques, c'est que la pratique religieuse se résume trop simplement à l'observance d'un certain nombre de lois et à la pratique de certains de rites. Mais la foi, c'est plus que cela. La foi est fondamentalement et primordialement une relation avec quelqu'un, avec Dieu. Quand elle est continuellement nourrie par une prière qui vient du cœur, dans le silence du recueillement, elle transforme la vie; elle donne un sens profond à celle-ci, une direction nouvelle qui enrichie l'existence. C'est ce dont témoigne le pape.

Dans la parabole de l'Enfant prodigue de l'Évangile, après avoir dilapidé tous les biens que son père lui avait remis, réduit à se nourrir des restes qu'on donnait aux porcs, le fils prodigue reconnaît au plus intime de lui-même la bonté, la générosité, l'amour de son père pour lui. Ayant les entrailles déchirées par la douleur de son extrême solitude, ce fils prend conscience de la gravité de son péché. Fort de cette expérience, il retourne vers son père pour lui demander pardon.

Dans cette rencontre de Dieu, représentée par le père de la parabole, le fils reconnaissant sa bêtise, le mal en lui, retourne vers son père... La reconnaissance de son péché, ou de son impuissance à changer, n'est-elle pas un élément essentiel pour se disposer à rencontrer Dieu, à l'accueillir dans sa vie?

Il n'est pas nécessaire d'avoir été secoué par des événements-chocs pour rencontrer Dieu. Dieu s'insinue avec beaucoup de douceur, comme « une brise légère », nous dit la bible, dans la vie de plusieurs et prend de plus en plus d'importance pour devenir le point de référence dans les nombreuses entreprises de ceux-ci. Quand c'est le cas, sa présence bien accueillie devient significative.

Il n'est pas rare de rencontrer des personnes qui disent continuer à entretenir un lien avec leur mère ou leur père même si ces derniers sont décédés depuis plusieurs années. Ayant fortement éprouvés l'amour de ceux-ci, ils se sentent toujours enveloppés de leur présence. Ils sont clairs, ils ne vivent pas une présence physique avec l'un ou l'autre, mais leur relation d'ordre spirituel n'est pas moindre pour autant. Elles se sentent toujours habitées par l'amour de leur mère ou leur père. Leur expérience de l'amour de l'un ou de l'autre les a tellement marquées qu'il continue à les dynamiser.

C'est dans la mesure où on ose s'arrêter pour poser le regard à l'intérieur de soi qu'on accède au dynamisme de vie qui y surgit comme d'une fontaine et ce faisant qu'on peut y découvrir la présence de Dieu. Sans doute est-il nécessaire de demander à Dieu, dans une humble prière, de se manifester à soi. Les nombreuses distractions de notre monde moderne tentent de nous en éloigner. C'est dire que s'intérioriser pour se rendre présent au bouillonnement de vie en nous et à Dieu au cœur de cette vie demande un effort de notre part. Notre prière incessante pourrait s'exprimer ainsi : « Seigneur, manifeste-toi à moi, donne-moi d'être touché par ton amour pour moi, ton enfant... »